



Le logement des vaches laitières et la qualité du lait



Un projet de bâtiment d'élevage tout comme un projet de rénovation et d'aménagement de bâtiments existants doivent être bien réfléchis pour assurer les objectifs d'une exploitation laitière : une production d'un lait de qualité, des conditions de travail satisfaisantes, le confort des animaux.

La qualité du lait est un enjeu important et le logement des animaux y contribue énormément. Le milieu de vie des animaux constitue un réservoir de germes important. Ces derniers peuvent provoquer des pathologies, telles que les mammites.

La ventilation : de l'air sans courant d'air

Une bonne ventilation garantie une ambiance saine, et permet en effet, de limiter l'accumulation de chaleur et d'humidité (une vache dégage jusqu'à 25 L d'eau/jour) et d'évacuer la poussière et les émanations gazeuses de la litière.

Cependant, les animaux nécessitent "de l'air, sans courant d'air", et sont très sensibles à ces derniers. Par contre, des températures basses ne posent aucun problème pour les animaux adultes, si bien sûr l'humidité et les courants d'air sont maîtrisés.

Afin de limiter au maximum les risques de courants d'air, l'implantation du bâtiment et la nature des bardages sont primordiaux. L'air doit pouvoir entrer dans le bâtiment, mais aussi sortir : plus un bâtiment est « poreux » (possibilité à l'air de rentrer ou de sortir sur toutes les faces du bâtiment sans oublier la toiture) plus sa ventilation sera facile et efficace.

Comment observer si mon

bâtiment est bien ventilé ?

Tout d'abord, observez vos vaches :

- Regardez, si elles se répartissent de façon homogène dans l'aire de couchage.
- Regardez où se couchent les animaux en fonction de la météo (grande chaleur, vent important, température basse)

Et posez-vous les bonnes questions :

- Avez-vous des pathologies respiratoires, des problèmes récurrents de grippe ?
- Si vous paillez à la pailleuse, combien de temps met la poussière à s'évacuer ?

Pour observer directement les flux d'air dans votre bâtiment, un technicien spécialisé peut réaliser un fumigène et vous indiquer les corrections à mettre en place afin d'améliorer la ventilation.

Les surface de couchage : Une place pour tout le monde

Le système «logette» ne pose pas de problème, sauf si le nombre de logettes est inférieur au nombre de vaches, puisque les surfaces de couchage sont bien délimitées et que le positionnement des vaches est imposé. Mais attention, la conception des logettes est primordiale et doit être étudiée avec soin, en fonction du gabarit de l'ensemble du troupeau.

Quant aux stabulations libres, elles doivent respecter au minimum une surface de couchage utile de 6 à 7 m²/vache.

Cette surface ne tient pas compte de l'aire d'exercice et d'alimentation.

Ce critère est facile à vérifier et apparaît souvent en défaut, car les troupeaux ont tendance à s'agrandir, mais pas les bâtiments !

Le nettoyage des aires d'exercice : à ne pas négliger !

La fréquence de nettoyage des aires d'exercice contribue fortement à la propreté des zones de couchage des animaux. Quelque soit le type de logement, il est recommandé de nettoyer les aires d'exercice 2 fois par jour. Toutefois, si la surface d'aire d'exercice est très importante, un nettoyage 1 fois par jour peut être suffisant.

Article réalisé par Caroline Nollet
Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées
Pour le groupe Qualité du Lait Sud-Ouest
dans le cadre de la série d'articles pour vous aider à mieux comprendre et maîtriser les cellules et mammites

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter la Maison de l'Elevage au 05.62.61.79.60.



Le choix du mode de logement des animaux est surtout conditionné par la façon de travailler de l'éleveur et la conduite de son troupeau. Tous les systèmes de logement fonctionnent, tant que l'éleveur respecte et maîtrise leurs impératifs.

Les règles à appliquer pour optimiser l'ambiance et l'hygiène des animaux dans un bâtiment sont les mêmes pour tous les types de logement :

- une ventilation maîtrisée
- une surface et un confort de couchage optimum
- une litière de qualité

Le paillage : trouver la bonne quantité

Pour les stabulations libre, l'entretien de l'air de couchage et les surfaces disponibles pour les animaux sont deux critères entrant directement dans la prévention des mammites d'environnement et la dégradation de la qualité du lait.

chaque paillage 1kg à 1,2 kg de paille/m², soit 6 à 7 kg/vache/j.

De plus, pour conserver au maximum une litière propre, plusieurs mesures sont applicables :

- enlever les bouses quotidiennement,



La bonne gestion du paillage permet de garder des animaux propres, donc de faciliter le nettoyage des trayons et de prévenir les risques de contamination de la mamelle et du lait.

La fréquence du paillage, la quantité et la qualité de la paille sont importantes. Trouver la bonne quantité à mettre quotidiennement reste nécessaire pour éviter les échauffements de la litière et garder les vaches propres. Il est conseillé d'apporter à

- épandre un produit asséchant sur la litière à base de phosphates naturels.

La fréquence de curage des aires paillées doit être adaptée au bâtiment et aux pratiques de l'éleveur : ventilation du bâtiment, qualité et quantité de paille, répartition des animaux, écoulement des jus...

Quand dois-je sortir le fumier de l'aire de couchage des mes vaches ?



Plusieurs critères sont à surveiller :

- la température de la litière : prendre la température à une dizaine de centimètres de profondeur. Avec une température inférieure à 35 °C, tout va bien, mais dès que l'on monte vers 40 °C : il faut rapidement songer à curer le bâtiment.

- les résultats d'analyse du lait de tank : les flambées de mammites cliniques, avec des taux de cellules dans le lait en hausse.

Dans les bâtiments à logettes, l'entretien régulier (2 fois/j) de celles-ci est recommandé. En effet, les vaches se couchent au même endroit : les risques de contamination sont plus importants, si les logettes ne sont pas nettoyées.

Dans les logettes paillées, il faut apporter environ de 1 à 3 kg/j de paille, en fonction du mode de conduite (lisier ou fumier). Mais attention, même avec 1 kg/j, il faut assurer le confort de la vache en veillant au revêtement du sol.